

IDENTITÉ NATIONALE ET «POLITIQUE DE LA
MÉMOIRE» DANS L'HISTORIOGRAPHIE SLOVAQUE:
OBSERVATIONS CRITIQUES D'UN VOISIN

Juraj Podoba

L'auteur part de la constatation que le monde, après 1989, est devenu beaucoup plus «ethnique», et que cette ethnisation trouve son expression d'une part dans l'instrumentalisation croissante du «national», et d'autre part dans l'intérêt de plus en plus marqué que portent les sciences sociales et humaines aux questions de l'identité ethnique et nationale. Dans les nouveaux États nationaux d'Europe centrale et orientale et d'Europe du Sud-Est, on se trouve face à la situation spécifique où l'idéologie et la symbolique nationales ne font que naître, et où la science, qui n'était pas librement indépendante jusqu'alors, doit se confronter avec son passé et son rapport au pouvoir. Ceci concerne la science historique en particulier, qui a toujours été une science «nationale». Cette tradition lui complique le rattachement au développement international d'assimilation de nouveaux paradigmes théoriques et méthodiques. Sur l'exemple des thèmes «identité nationale» et «politique de la mémoire», l'auteur analyse ensuite le développement des différents courants de l'historiographie slovaque depuis les années 1990 et aborde son rapport aux concepts théoriques et méthodiques des sciences sociales ainsi qu'aux mythes et stéréotypes nationaux slovaques.